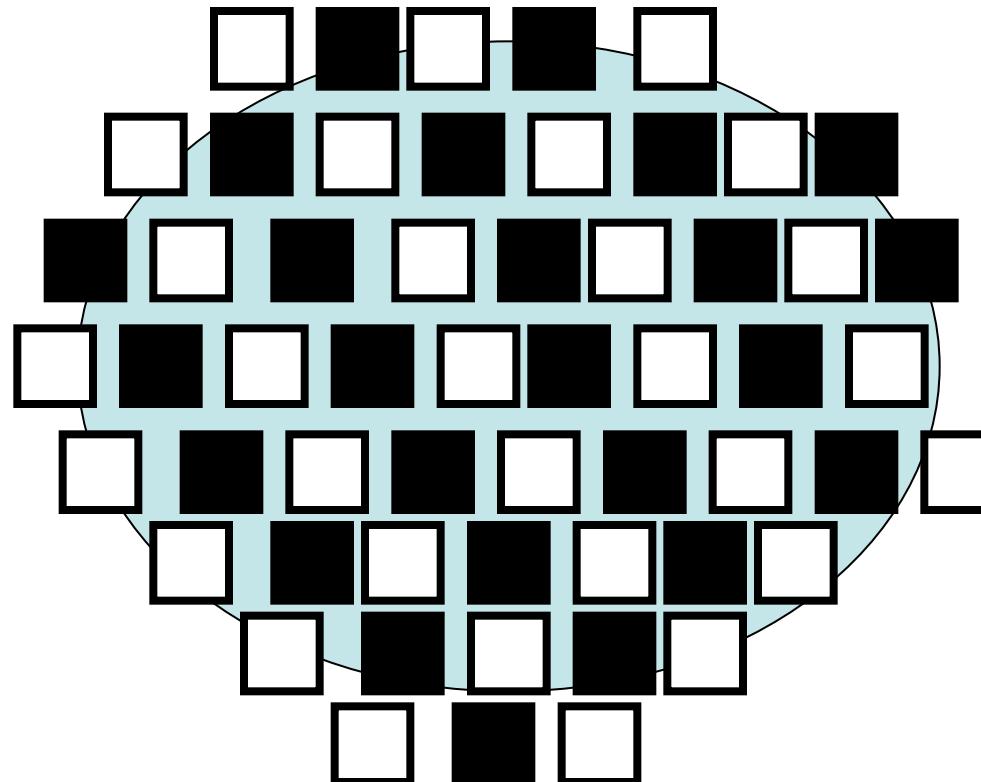


Colloque "La Ville de demain", Liège: 12-13 juin 2008

Organisé par Europan-Belgique et La Maison de l'Urbanisme

***Le risque de ghetto dans la ville de demain.
La recherche de cadres stables et nets dans un
monde fluide et flou: le paradoxe du labyrinthe***



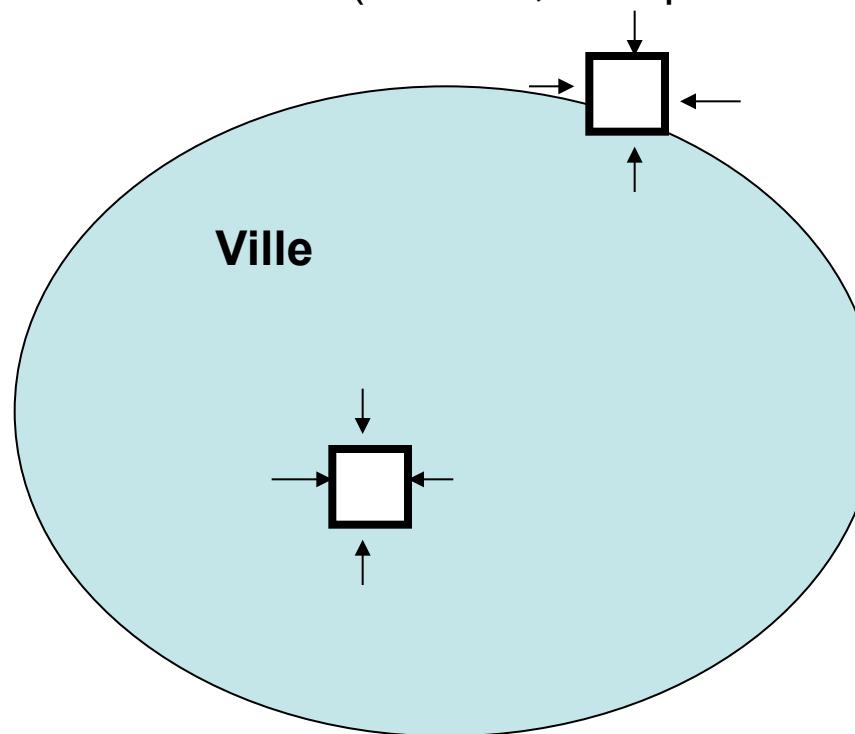
Jérôme Monnet, Institut Français d' Urbanisme (jmonnet@univ-paris8.fr)

Le ghetto ou l' enfermement imposé:

- 1) par des dispositifs de **contrainte légale** pesant sur des personnes appartenant à des catégories sociales juridiquement définies ←
- 2) par des **formes spatiales et architecturales** (murs, portes, impasses, etc.) qui isolent un fragment de la ville □
- 3) cet enfermement est le plus souvent **fondé et renforcé par des modalités d'exclusion économique et culturelle** (racisme, xénophobie...)

Qui enferme est puissant, car:

- **majoritaire**
et/ou
- **riche**
et/ou
- **légitime**



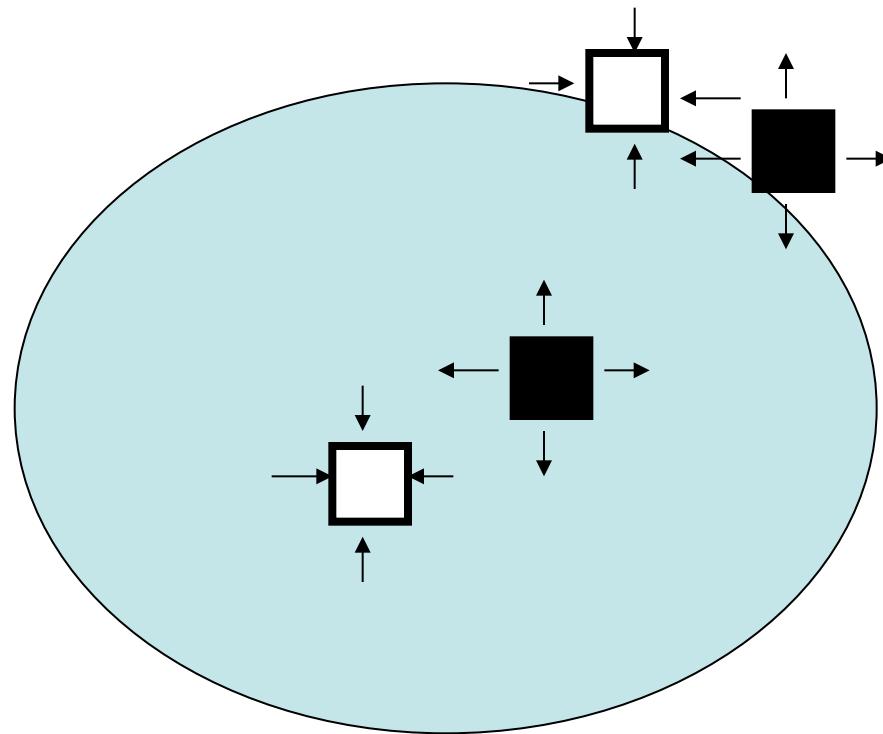
Qui est enfermé est impuissant, car:

- **minoritaire**
et/ou
- **pauvre**
et/ou
- **illégitime**

Le ghetto « historique » (enfermement des juifs ou des Noirs américains) est créé par un régime juridico-spatial d' **exception**, qui crée un cadre minoritaire à l'intérieur du cadre où règne la loi commune.

Le ghetto « de riches » ou l'auto-enfermement:

Qui s'enferme a les moyens économiques et légaux de s' extraire **par choix** du régime commun, de se doter de ses propres règles ■→



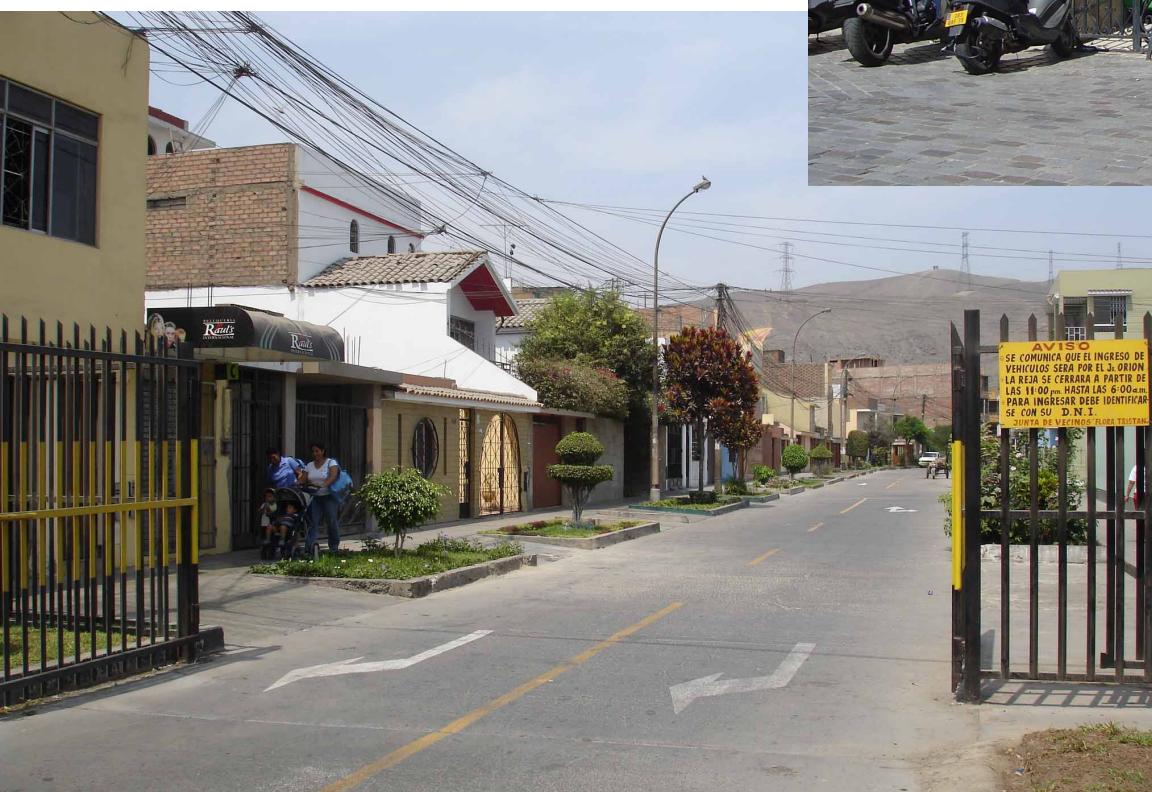
Il s'agit de:

- se protéger d'un environnement urbain ressenti comme dangereux ou agressif?
- protéger « l'entre-soi » et/ou la valeur de sa propriété?

Jusqu'aux années 1980, le ghetto reste **extra-ordinaire**, caractéristique d'une minorité

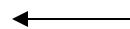
Le risque de ghetto dans la ville de demain:

- 1) *extension* du ghetto subi (enfermement imposé) au ghetto choisi (auto-enfermement)?
- 2) *renforcement* de l' enfermement subi par l' auto-enfermement («*culture du ghetto*») ?
- 3) *généralisation* de l' auto-enfermement des plus riches aux plus pauvres, du nord au sud?



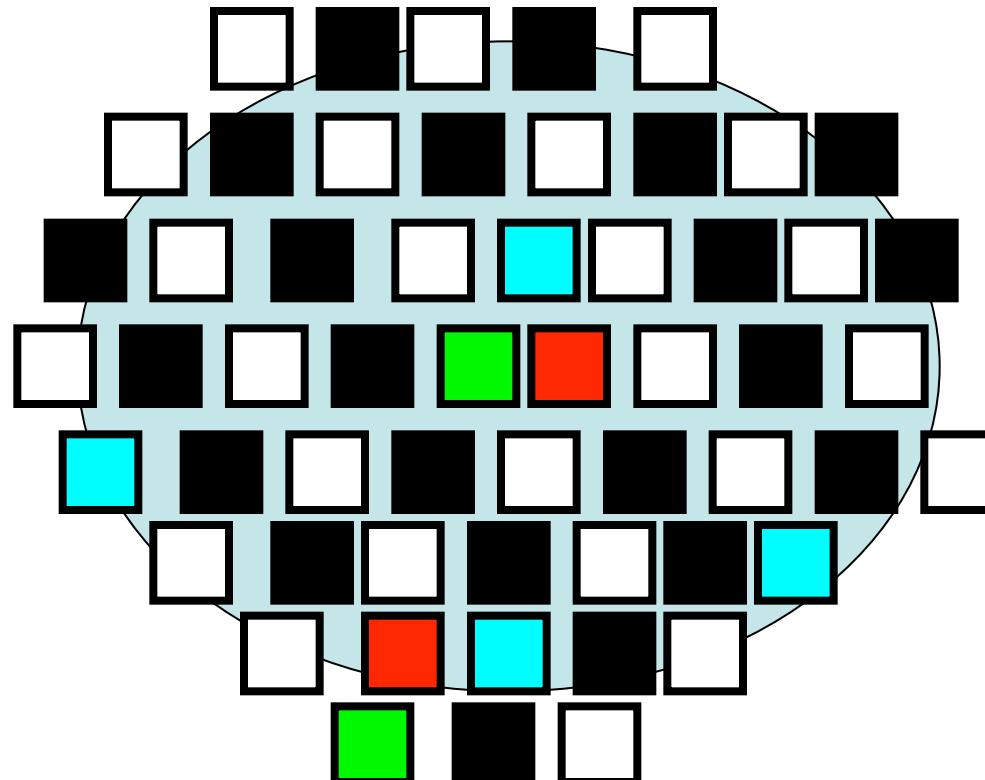
Du « ghetto de riches » et du régime d' exception (1830, Paris)...

... à la « démocratisation » de l' auto-enfermement des classes moyennes (2000, Lima)



Le risque de ghetto dans la ville de demain:

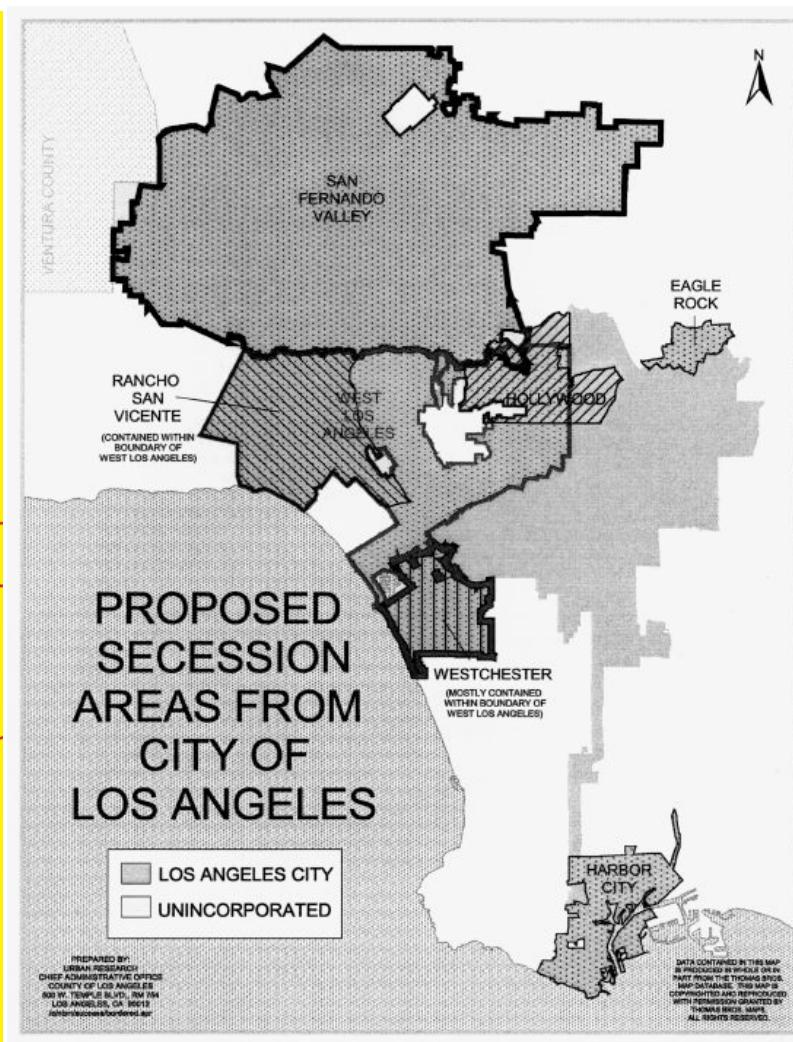
- généralisation de l' enfermement, subi et choisi? Les **résidences sécurisées** ou les **bidonvilles** doivent-ils être considérés comme des ghettos? L' exception devient la règle?
- renforcement de ***l'homogénéité à l'échelon inférieur*** (proximité, entre-soi) et de ***l'hétérogénéité aux échelons supérieurs*** (ségrégation urbaine, fragmentation métropolitaine)? Triomphe du zonage (social et fonctionnel): ***mono-spécialisation des espaces***?



Séparation des résidences par catégories socio-économiques ,
des emplois , des commerces et des loisirs

La généralisation du risque de ghetto dans la ville de demain:

- l'exploitation économique de la différence culturelle?
- la légitimation politique de la mise à distance de l'altérité?



La généralisation du risque de ghetto dans la ville de demain:

- la négation de la ville?
- la logique du marché immobilier?

Méapolis à Mexico





Ciudad Guatemala

Qu'est-ce qui soutient la généralisation du risque de ghetto: *I'égoïsme et l'autarcie?*

On est mieux « chacun chez soi » (individualisme) ou « entre-soi » (communautarisme) ou « protégé » des nuisances urbaines (sécuritarisme)?

La ghettoïsation apparaît alors comme une « **régulation morphologique** » (Offner), **spontanée** (auto-construction), **pilotée par le marché** (offre immobilière) et/ou **dirigée par la mise en concurrence et la spécialisation des territoires** (zonage fonctionnaliste, compétition entre villes ou communes, sécessionisme et nimbysme...)

Mais elle est **insoutenable**: l'enfermement, dans un contexte où **l'autarcie est impossible** et où **l'interdépendance est généralisée**, engendre des dispositifs de

Le paradoxe du labyrinthe:

La ville comme milieu ***fluide et flou***: sans limites et aux ***repères socio-spatio-temporels confus*** (ville 24/24, renouvellement du bâti, flexibilisation du travail, individuation des modes de vie, enchevêtrement des responsabilités...).

Sentiment de perte de la « maîtrise de la ville »: l' auto-enfermement comme moyen de ***regagner le contrôle de son environnement*** (régulation

morphologique à l' échelon micro-local, sur lequel on peut exercer son contrôle en stabilisant les limites)

L' enfermement est contrebalancé par ***l'interdépendance*** (régulation fonctionnelle des marchés du travail et de l' approvisionnement à l' échelon métropolitain): nous devons continuer à ***circuler dans le labyrinthe où nous érigeons de nouveaux murs*** pour nous orienter et nous protéger



© 2007 Europa Technologies

Image © 2007 DigitalGlobe

© 2005